

Adresse des administrateurs du département de l'Yonne félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 16 thermidor an II (3 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du département de l'Yonne félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 16 thermidor an II (3 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 89-90;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22612_t1_0089_0000_6

Fichier pdf généré le 09/07/2021

des tirans avoient usurpé sur lui, alloient être perdues par l'effet des trames obscures de l'intrigue.

Citoyens représentans, votre surveillance les a surpris, et votre fermeté les a sur le champ anéantis, avec leurs principaux machinateurs; la République est encore une fois sauvée par vos soins, et, par la confiance que le peuple vous témoigne, l'ordre est conservé. Si nous rappelons à notre mémoire un événement qui, comme ses auteurs, devrait demeurer dans un oubli éternel, c'est parce qu'il nous présente l'exemple des funestes effets de la soif de dominer; c'est qu'il nous apprend à nous méfier de ces gens qui, cherchant à accaparer la confiance du peuple, s'efforcent de maîtriser son opinion, afin de se servir, lorsqu'ils en croiront l'occasion utile, de l'erreur dans laquelle ils l'auront fait tomber pour établir leur pouvoir.

Mais la grande masse du peuple est saine; elle ne veut et ne peut vouloir que son propre bonheur. En vain des individus voudront-ils le surprendre. La Convention étant le centre de toutes ses volontés, sera toujours son vrai point de ralliement; ce sera la boussole qui le dirigera toujours vers son vrai but, lorsque des écueils se présenteront pour l'en détourner.

L'administration du district de Montargis, qui doit à la chose publique l'hommage de ses principes, vous le renouvelle aujourd'hui, citoyens représentans, au nom de ses administrés, en reconnaissance du dévouement généreux qui les a encore une fois préservés des malheurs incalculables que des Catilina modernes avoient disposés. S. et F.

F. DESPOMMIERS, APPERT, HUETTE, BONNAUD,
BANOZ, VÉE, DUFOUR, DORVET (*secrét.*).

c

[*Le conseil g^{al} de la comm. d'Amiens, à la Conv. ; fait, arrêté et signé en la séance publique du 13 therm. II*] (1)

Représentants du peuple,

De nouveaux Icares avoient tentés de s'élever d'un vol audacieux au-dessus du vaste océan de l'égalité françoise et de l'agiter au gré de leur cupidité et de leur folle ambition. Ils sont tombés. Ils tomberont tous ceux qui voudroient les imiter, et leur chute n'arrêtera point la course majestueuse du vaisseau de la liberté, qui les laisse bien loin derrière lui s'engloutir dans les ondes fallacieuses.

La nouvelle de la catastrophe de ces insensés nous a trouvés tels que nous nous sommes montrés lors des journées des 31 mai et 2 juin. Toujours inébranlablement attachés à l'unité, à l'indivisibilité de la République, à la représentation nationale qui en est le seul nœud; jamais admirateurs ni flatteurs des individus, sans ostentation, aimant mieux pratiquer le bien que d'en faire parade; souvent en bûte aux traits calomnieux des faux patriotes intriguants; ne

(1) C 312, pl. 1 241, p. 2. *J. Sablier* (du matin), n° 1 477. Mention dans *J. Paris*, n° 581; *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l).

les repoussant que par notre imperturbable amour du devoir; simples, francs et vrais, tels qu'étoient nos pères, ces antiques habitans des bords de la Somme, qui aimoient aussi la liberté, mais qui n'eurent pas le bonheur d'en jouir comme nous.

DAMAC (*agent nat.*), LESCOUVÉ (*maire*), MORAND BOUCHE (*off. mun.*), BALEDENT BLONDELLE (*off. mun.*), GRENIER père (*off. mun.*), DELACROIX (*off. mun.*), J.F. FAUCHON (*off. mun.*), CARPENTIER (*off. mun.*), BLAUVIN (*off. mun.*), JOIZON (*subst^l*) [et 16 signatures de notables].

d

[*Auxerre, 11 therm. II*] (1)

Citoyens législateurs,

La liberté ou la mort ! Ces mots sont à jamais terribles à la tyrannie. Ils ont retenti dans votre enceinte; ils sont gravés dans nos âmes; ils sont le cri de ralliement de tous les républicains. Immortels vengeurs du peuple, vous avés parlé, et les tyrans ont pâli, ils ont succombé, et leur sang déshonoré a coulé sur la terre qu'ils vouloient asservir.

Ces as[s]assins hypocrites de la liberté publique préparoient la mort et les fers au patriotisme généreux. Vous avés entendu ses gémissements, vous avés arrêté ce vaste système de l'oppression la plus perfide. En plongeant dans le tombeau les en[n]emis du peuple, vous avés contracté l'engagement de rendre à la liberté les patriotes encore dans les cachots, par suite de l'infâme persécution de ces traîtres. Les Césars n'aiment point les Brutus.

La société populaire d'Auxerre, immuable dans ses principes révolution[n]naires, a éprouvé avec transport l'enthousiasme qu'excitent la ruine et le supplice des tyrans.

Nous nous pressons autour de la Convention nationale. Il n'y a aucuns de nous qui ne soit prêt à lui servir de rempart de son corps, à verser tout son sang pour la liberté.

Nous nous écrions tous unani[me]ment : vive la Convention nationale, vive à jamais la redoutable montagne, qui porte les appuis, les deffenseurs et les vengeurs du peuple ! La liberté ou la mort ! Périssent tous les tyrans !

MOUNEL (*présid.*)

[et environ 170 autres signatures].

e

[*L'administration du départ^l de l'Yonne à la Conv. ; Auxerre, 12 therm. II*] (2)

Citoyens représentans

Des Catilina siég[e]aient encore dans le sein du sénat; ils conspiraient contre la liberté publique; le peuple s'est levé en masse; la

(1) C 314, pl. 1 259, p. 31; *J. Sablier* (du soir), n° 1 477. Mention dans *J. Fr.*, n° 678; *M.U.*, XLII, 266; *J. Paris*, n° 581; *Bⁱⁿ*, 26 therm. (2^e suppl^l).

(2) C 312, pl. 1 241, p. 3. Mention dans *Ann. R.F.*, n° 245; *J. Fr.*, n° 678; *M.U.*, XLII, 266; *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l).

Convention nationale a dirigé ses mouvemens, et la patrie a été sauvée.

Grâces immortelles soient rendues à cette montagne sacrée, qui est le palladium de la Révolution, qui la soutient au milieu des orages, qui, après avoir résisté à l'incendie, au poison, à l'assassinat, à la calomnie, a su résister, avec la même énergie, au fer parricide qui était caché sous le manteau du patriotisme, et qui allait ouvrir à de nouveaux tyrans le chemin de la royauté sur les cadavres ensanglantés des patriotes.

Qu'ainsi périssent tous les ambitieux, tous les intrigants, tous les ennemis de la société; et qu'il ne reste plus, sur le sol de la liberté, que des hommes purs comme la nature; dans la représentation nationale que des amis du peuple et des pères de la patrie. C'est le vœu bien prononcé des administrateurs du département de l'Yonne. Vive la République! Périssent les tyrans!

MOUSSET (*présid.*), BERUILHER (*secrét.*).

f

[Auxerre, 12 therm. II] (1)

Eh quoi! toujours des trahisons! Des complots liberticides se forment encore au sein même de la représentation nationale; et lorsque le peuple français prononce avec tant d'énergie son vœu déterminé pour conserver une liberté conquise par tant d'efforts, des hommes atroces, des monstres vômés de l'enfer, abusent d'une confiance trop généreuse pour tromper une nation qui les comblait d'honneurs et de bienfaits!

Que leurs noms soient en horreur à tous les siècles! Que l'abus indigne qu'ils ont fait de leurs talents et de leurs pouvoirs rende leur mémoire encore plus exécrationnable; et que les scélérats qui voudroient les imiter apprennent que des républicains punissent les traîtres avec d'autant plus de sévérité qu'ils leur ont montré plus d'attachement et de confiance lorsqu'ils les en ont cru dignes.

Représentans, cette nouvelle conjuration n'a pas eu le tems d'éclater. Le châtement a marché en même tems que l'action et, grâce à votre sagesse et à votre courage, la chose publique est sauvée; elle le sera jusqu'à ce que le gouvernement devienne à la fois solide et paisible. Le génie de la république veille pour elle. Le peuple veut être libre, et il le sera. Les ambitieux, les égoïstes, les agitateurs perfides qui veulent sans cesse troubler pour dominer, échoueront toujours contre la puissance nationale, parce qu'elle a pour base la droiture et la justice.

Législateurs, les principes de la commune d'Auxerre vous sont connus depuis longtems. Vous assurer que nous y persévérerons, c'est renouveler solennellement l'engagement de vivre pour maintenir la liberté ou de mourir pour la sauver.

(1) C 312, pl. 1 241, p. 4. Mention dans *J. Mont.*, n° 96; *B^m*, 27 therm. (1^{er} suppl').

les membres composant le conseil général de la commune d'Auxerre en permanence,

SALLÉ, LIMOUX, VRANNE fils aîné, TENAILLE, J. ROBINEU (*maire*), RAPIN, LIEGARD, BURAT fils, MILON fils, PETIT Salomon, H. SANGLÉ, DRILLION, DUPLESSIS, MORILLION, JOUQUE, LELIÈVRE aîné, DEGOURRE, SAULNIER (*secrét. g^{al}*) [et une signature illisible].

g

[Douai, 12 therm. II] (1)

Citoyens représentans,

Il est grand, le peuple que vous représentez! Quelque soit le degré de confiance où parvient l'homme qui sait se masquer de toutes les vertus, au moment où la vérité détruit le prestige, le peuple applaudit à son supplice et se rallie à ses fidèles représentans. La société populaire de Douai, extraordinairement assemblée, après avoir appris le crime et la punition des traîtres, Robespierre, Saint-Just, Couthon, et leurs noirs complices, a renouvelé avec un concours immense de citoyens et citoyennes de la commune, le serment de rester inviolablement attachée à l'unité, à l'indivisibilité de la république, à la démocratie, aux vertus républicaines, aux principes éternels de l'égalité et à la Convention nationale. Elle s'est portée en masse auprès des corps constitués, pour les inviter à renouveler avec tout le peuple les mêmes sermens autour de l'arbre de la liberté. Des cris mille fois répétés de vive la république, vive la Montagne, ont retenti dans toute la commune. Toutes les autorités administratives, tous les patriotes de 89 ont été invités à la plus exacte surveillance afin de déjouer les manœuvres que les conspirateurs auroient pu secrètement se ménager dans cette partie du territoire de la république. C'est ainsi, représentans, que nous avons applaudi au salut du peuple. Continuez à réduire nos ennemis intérieurs et extérieurs.

La moitié du peuple de Douay alloit partir pour le siège de Valenciennes. Nous restons tous ici et nous avons les yeux ouverts sur le grand nombre de réfugiés et de prisonniers qui affluent dans notre commune. S. et F.

P. CASELLI, P.A. DUENIEN (*présid.*).

h

[Alençon, 12 therm. II] (2)

Représentans,

Quoy, les hommes, qui, d'une bouche profondément hypocrite, proclamoient le règne des vertus et de la justice, méditoient l'assassinat de la Convention, la ruine de la patrie, la perte de la liberté!

(1) C 314, pl. 1 259, p. 32. Mention dans *J. Paris*, n° 581; *J. Sablier*, n° 1 477; *B^m*, 16 therm.

(2) C 314, pl. 1 259, p. 34. Mention dans *J. Sablier*, n° 1 477; *J. Paris*, n° 581. *B^m*, 27 therm. (1^{er} suppl').